

CompteS à rebours

De Rosapristina

Personnages : 2F, 1 H

Elle : en robe du soir noire avec un tablier de cuisine par dessus

Lui: pantalon chemise

Eva : en robe, soignée. Elle porte bien sûr le collier à 6 000 €

Décor:

Un salon. Canapé, table basse. Un tas de vêtements jonche le sol, une valise et un carton trônent sur le canapé. À Jardin l'entrée, à cour, la cuisine.

Synopsis :

En 6 000 signes, un reçu bancaire oublié, une vie frustrante, une envie d'aller voir ailleurs et boum ! On fait péter un couple en 6 000 millisecondes.

L'auteur est membre de la SACD. Toute exploitation du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD. www.sacd.fr.

Pour joindre l'auteur : rosapristina1@gmail.com

Il entre, tout guilleret, surpris par le salon en désordre.

Il regarde autour de lui, puis appelle :

Lui

Chérie ?

Elle sort de la cuisine, une cuillère en bois à la main.

Elle

Oui ?

Lui

C'est Fukushima ici ! Tu fais du tri pour Emmaüs, ou ta soeur vient s'installer pour le week-end ?

Elle

Non, c'est bien plus simple que ça mon chéri. Ce sont tes affaires. Tu les prends, tu t'en vas.

Lui

Pardon ?

Elle

Tu as très bien compris.

Un temps.

Lui

C'est quoi cette connerie ?

Un temps.

Elle

Tu as 6 000 secondes pour partir.

Lui

Tu me fais une scène ?

Elle

Très perspicace quand tu veux. Allez, casse-toi.

Lui

Ne me parle pas comme ça ! Pourquoi partirais-je ?

Elle

Tu le sais très bien. "Les époux se doivent mutuellement fidélité secours et assistance" et là rien qu'en te voyant, j'ai un gros problème, parce que je n'ai vraiment, mais vraiment pas envie de t'aider. Donc c'est raté pour l'assistance et le secours. Pour la définition de la fidélité, demande à ta pouffe. (*elle fait mine de partir, puis se ravise*) Fais vite s'il te plaît, j'ai mon curry qui va brûler. Tu as 6 000 secondes.

Lui

6 000, tu tiens ça d'où ?

Elle

De la facturette qui traînait dans la poche de ton jeans. Je t'ai toujours dit de bien vider tes poches avant de mettre tes affaires au linge sale. Eh non. Un bel acte manqué qui t'évite aveux et questions.

Lui

Ce n'est pas du tout ce que tu crois !

Elle

6 000 €, c'est bien le prix que tu as payé pour le collier que tu as offert à ta pouffe ?

Lui

Je te préparais une surprise !

Elle

Je confirme, c'en est une !

Lui

Ce collier est pour toi !

Elle

Alors donne-le moi !

Lui

Je... Je l'ai laissé dans un tiroir, au bureau .

Elle

Tu crois que je vais gober ça ? Toi qui n'es même pas fichu de m'offrir une robe, même en solde ?

Lui

On peut changer !

Elle

Bien sûr. Et ce collier, acheté il y a deux mois, attend sagement dans un tiroir. C'est dommage, n'est-ce pas, tu aurais pu me l'offrir pour mon anniversaire, la semaine dernière.

Lui

J'allais le faire !

Elle

Oui, oui... Bon tu te dépêches car tu as moins d'1 heure 40 pour déguerpir. Il doit te rester 5 900 secondes là...

Lui

Arrête !

Elle

Je ne fais que commencer. Et comme je vois que tu n'es pas très dégourdi, ce qui ne nous changerait pas beaucoup parce que ces derniers temps tu étais plutôt paillasson ascendant limace, je vais t'aider à dégager ça aussi vite !

Lui

“ Paillasson ascendant limace ” ?

Elle

On ne peut pas dire qu'on atteignait l'Everest !

Lui

Si tu y mettais un peu du tien !

Elle

C'est ce que je faisais ! Mais monsieur roulait sur le côté pour ronfler dès que je le touchais ! Tu parles, mon Everest, il se limitait à une motte de terre !

Lui

Tu es vraiment ingrate de parler ainsi..

Elle

5 500 secondes... A défaut de t'affoler au lit, tu ferais bien de t'activer, et vite. 6 000 €.. quand je pense à tous les voyages que nous aurions pu faire pour ce prix-là... jusqu'à l'Everest, au moins.

Elle sort

Lui

On est en plein délire là ! Ce n'est pas possible ! (*Il se rue vers la cuisine mais trouve porte close*) Attends !

Elle

off

Fous-moi la paix !

Il tourne en rond quelques secondes, sort son téléphone, textote.

Puis pose son téléphone sur la table basse.

Elle

off

Tu t'affoles la limace ? ça tourne ça tourne !

Lui

On peut quand même parler !

Elle

off

On s'est tout dit, casse-toi.

Lui

Non. Tu peux rêver ma vieille. Je ne partirai pas. (*Il s'assied, un moment de calme puis son téléphone sonne. Il sursaute et le prend, sans décrocher*) Mais qu'elle est conne ! J'ai dit “pas ici” !

Elle

off

Tu ne réponds pas dis-donc ?

Lui

De quoi j'me mêle ? Occupe-toi de ton curry !

Elle sort en trombe.

Elle

Tu vois, c'est aussi pour ça que c'est fini entre nous. Tes remarques sexistes à la con.

Lui

Il faut savoir hein ? Toi la femme qui se veut indépendante et l'égale de l'homme, tu voudrais que je te couvre de cadeaux ?

Elle

Je préférerais que ta fièvre acheteuse me profite à moi plutôt qu'à ta nouvelle copine ! Monsieur a besoin de changement, il va en avoir ! (*Elle remplit le carton et la valise de vêtements.*) Et active mon vieux.

Lui

Se lève, tente de l'empêcher de ranger ses vêtements

Laisse mes affaires !

Le téléphone sonne encore. Il ne répond toujours pas.

Elle

Dis-donc, comme tu es demandé en ce moment ! Forcément ta générosité attire les pies ! Tu cherches à compenser ta nullité au lit ?

Lui

Tu es horrible.

Elle

Oui, et j'aime ça, figure-toi.

Elle continue de fourrer les vêtements dans la valise, il la regarde, bras croisés.

Lui

Tu ne devais pas surveiller ton curry ?

Elle

Il doit te rester 5 400 secondes pour sortir de cette pièce et de ma vie, merci.

Il s'affale sur le canapé

... Et ? Assis sur le canapé alors que le compte à rebours est lancé. Et cette Eva indiquée en distribution, quand va-t-elle apparaître et que va-t-il se passer ? Vous venez de lire 80% de la saynète. Pour en obtenir la fin, merci de me préciser les noms, adresse de la troupe, ainsi que les dates de représentation. Le texte est protégé par les droits d'auteur et toute exploitation doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD. Ensemble soutenons le spectacle vivant. A tout de suite !

Rosapristina (rosapristina1@gmail.com)